10 Mars 2019. 1er Dimanche de Carême, Année C.

Homélie au Grand Séminaire St Paul de Djimè (P. Coffi Roger Anoumou)

Frères et sœurs, nous voici au premier dimanche de Carême, cheminement de 40 jours de combat et de lutte. Ici, les armes ne sont pas des chars, des bombardiers encore moins des drones car l'ennemi est invisible, et il n'est pas en dehors de moi, mais en moi-même. Les armes ? Ce sont le jeûne, l'aumône et la prière. La victoire à obtenir ? c'est la conversion de mon cœur, et cela ne se fera pas sans une consommation abondante de la parole de Dieu. Dans le chant d'entrée tout à l'heure, nous disions : « *Seigneur, avec toi, nous irons au désert, poussés comme toi par l'Esprit… et nous mangerons la Parole de Dieu* ». Dans la 2ème lecture (Rm. 10, 8-13), nous avons lu : « *la Parole est près de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur.* » Et dans leur lettre pastorale[1] pour ce carême 2019, les évêques béninois nous disent (p.7) : « *Pourquoi alors, fils et filles bien-aimés de Dieu, en ce carême, ne pas faire le jeûne » de ces torrents de paroles qui dispersent et désorientent, (pourquoi) ne pas se refuser aux distractions des faits divers et « intox » des réseaux sociaux,* ***pour lire, relire et méditer la Parole de Dieu*** *?* »

Frères et sœurs, pour méditer avec vous la Parole de Dieu en ce jour, je voudrais me focaliser sur trois mots qui ne sont pas des plus heureux : *démon – désert – tentation* : je ne sais pas s'il faut dire *tdd* ? ou *dtd* ? ou *ddt* ? En tout cas 3 réalités qui évoquent le combat, 3 données qui s'entremêlent dans l'évangile de ce jour. Toutefois, commençons par le d le plus redoutable : le démon.

Le démon ou diable, c'est celui qui tend des pièges pour faire tomber, comme nous le voyons dans l'évangile de ce jour. Avant de revenir à l'évangile, notons qu'il y a aujourd'hui 2 pièges spécifiques du démon à éviter, un piège qu'il tend en Occident, un piège qu'il tend en Afrique : le piège du démon en occident, c'est qu'il fait croire qu'il n'existe pas. Pour beaucoup là-bas, le démon est juste une invention moyenâgeuse de l'Eglise. Beaucoup de nos frères et sœurs en souffrance en Europe ont du mal à trouver de vrais exorcistes qui les prennent au sérieux…. Là-bas en général, les exorcistes ont abandonné leur mission au profit des psychologues qui s'enrichissent énormément. (Si j'étais resté là-bas, je ne serais pas pauvre comme vous le voyez). Attention, le démon existe ; comme un serpent, il se tapit dans l'ombre et est prêt à mordre.

Le piège du démon en Afrique est de faire que certains voient le diable partout, on lui donne trop d'importance avec beaucoup de superstitions. Il y a comme une tendance à nier ses responsabilités pour tout rejeter sur le diable.

[1] Conférence Episcopale du Bénin, Carême 2019, « *La vérité vous rendra libre*s » (Jn8,32). Lettre pastorale.

Alcoolisme, oh c'est le diable et les sorciers ! retard au travail, paresse et perte d'emploi, c'est le diable et les sorciers ! Excès de vitesse sur une mauvaise route et accident mortel, c'est le diable et ma tante sorcière du village. Attention. La bonne attitude du chrétien doit être : le diable existe bel et bien (la preuve, les tentations de Jésus), mais la victoire ne lui appartient pas. Attachons-nous au Christ pour avoir la victoire sur le démon.

Deuxième d : le désert : c'est le lieu du combat, mais aussi celui du silence où Dieu parle au cœur de l'homme. Même immergé dans la ville, je peux créer en moi le désert, cultiver le silence intérieur et le dialogue intime avec le Seigneur… Pas de grande œuvre humaine ni de vie spirituelle authentique, sans qu'on prenne le temps de la réflexion, de la solitude, du silence intérieur ; je me résous à créer une nouvelle habitude pendant ce carême : *l'habitude du silence intérieur quelques minutes par jours.*

Venons en maintenant au T : Tentations. L'évangile de ce premier dimanche nous présente les tentations de Jésus. Pour mieux comprendre l'enjeu de ce texte, j'ai interrogé un grand théologien, Benoît XVI[2] et voici ce qu'il m'a répondu en substance. La question des tentations de Jésus évoque une « *Lutte intérieure pour la mission, lutte contre les déformations de la mission. Le cœur de toute tentation est la mise à l'écart de Dieu comme secondaire, superflu et ennuyeux face à l'urgent. … Mettre de l'ordre dans le monde sans Dieu, ne compter que sur soi, n'admettre que réelles que les réalités politiques et matérielles en écartant Dieu ; employer efficacement nos forces pour améliorer le monde, prétendre au vrai réalisme, au pouvoir et au pain, plus concret que la question de Dieu plus irréelle, voilà les vraies tentations du monde. … Or la question de Dieu est la question fondamentale qui nous place à la croisée des chemins de l'existence humaine* (p.49) ».

Et pourquoi 40 jours comme le Carême ? Benoît XVI m'a encore répondu. C'est un évangile plein de symbolismes. Les 40 jours évoquent les 40 années d'Israël dans le désert. C'est aussi un chiffre cosmique : 40 = 4x10 : 4 = les 4 points cardinaux ; 10 = les 10 commandements. *40 est dans ce sens le chiffre du monde dans son ensemble, l'histoire du monde.* Ainsi, le Christ traverse l'histoire du monde pour le sauver.

Frères et sœurs en Christ, après ce préambule, voyons à présent de près les 3 tentations dans l'évangile.

La 1ère tentation est celle du pain : « *ordonne que ces pierres deviennent du pain* ». Dieu, question secondaire. Pacte politique. Dieu entre parenthèses

[2] Cf. Joseph Ratzinger – Benoît XVI (2007), Jésus de Nazareth, Flammarion.

temporaires. L'Histoire (H) ne saurait être gouvernée par de simples structures matérielles, faisant abstraction de Dieu. L'homme gavé de pain, mais vidé de celui qui donne le pain est un drame. L'homme n'est pas **réductible à la satisfaction de ses besoins élémentaires**. Une vie réduite au matériel a vite fait d'être privée de sens. Pour croître, pour s'élever, l'homme a besoin aussi des valeurs spirituelles qui ne se trouvent que dans la Parole de Dieu. Même les psychologues reconnaissent que l'homme ne peut pas en rester aux besoins primaires. Rappelons la Pyramide des besoins selon le psychologue américain Abraham Maslow : de bas en haut, **niveau 1**: *besoins primaires, biologiques et physiques : manger, boire, dormir, s'habiller....* au dessus, **niveau 2** : *besoins de sécurité de stabilité, de protection* ; **niveau 3** : *besoins d'appartenance à une famille même si on est orphelin, intégration dans un groupe, avoir un statut social* ; **niveau 4** : *besoins d'estime, être reconnu, être aimé, être accepté par les autres.* Plus haut, **niveau 5**, *celui de la créativité et d'accomplissement de soi : se réaliser, s'épanouir, se développer personnellement* (*avec la méditation par exemple*). Jésus a donc raison : ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, même s'il en vit. *Primum, vivere*, ok mais il nous faut aussi le *deinde* … Ce disant, nous ne voulons pas sous-estimer le *struggle for life*, le combat quotidien pour le pain quotidien : *Seigneur, donne le pain de chaque jour au zémidjan qui depuis 4 heures du matin est sur les routes, à l'ouvrier sur les chantiers, au revendeur ou au commerçant au marché, à la vendeuse de Lio à Houndroto, sans oublier le fonctionnaire d'état dans son bureau. Donne à nous aussi dans ce séminaire notre pain quotidien, mais donne à nous et à tous les autres la grâce de nous élever… à ce qui est essentiel*. Rassasiés des biens de la création, gardons-nous d'oublier le Créateur… voilà une très belle prière d'action de grâce à la fin du repas. En tout cas, des amis français qui, à la fin du repas, priaient en ces termes : « *Merci Seigneur pour ce repas,*

que le suivant ne tarde pas ! »

ont préféré désormais dire : Rassasiés des biens de la création, gardons-nous d'oublier le Créateur… Le boulanger du pain quotidien, c'est le Seigneur qui seul comble la vraie faim de l'homme. C'est de Lui et de ses bienfaits qu'on doit faire mémoire comme nous le voyons dans la première lecture de ce jour (Dt. 26, 4-10) (cf. la Kinderfrage) : « Tu prononceras ces paroles devant le Seigneur ton Dieu : « *Mon père était un Araméen nomade, qui descendit en Égypte (...) Les Égyptiens nous ont maltraités, et réduits à la pauvreté ; ils nous ont imposé un dur esclavage. Nous avons crié vers le Seigneur, le Dieu de nos pères. Il a entendu notre voix (...). Le Seigneur nous a fait sortir d'Égypte (...). Il nous a* ***conduits dans ce lieu et nous a donné ce pays, un pays ruisselant de lait et de miel****. Et maintenant voici que j'apporte les prémices des fruits du sol que tu*

m'as donné, Seigneur ». L'invitation dans ce mémorial est de se souvenir et de rendre grâce. 'Rassasiés des biens de la création, gardons-nous d'oublier le créateur'.

La 2ème tentation : celle du pouvoir politique et militaire, de domination du monde, de la gloire. Le démon dit à Jésus : « *Je te donnerai tout ce pouvoir, et la gloire de ces royaumes, car cela m'appartient et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosterne devant moi, tu auras tout cela* ». Alléchant n'est-ce pas ? Le pouvoir politique temporaire non seulement comporte des tentations, mais est en lui-même tentation. Voyons ce qui se passe dans le monde, en Afrique et même chez nous au Bénin. S'accrocher au pouvoir pour s'y éterniser quand bien même on a fait un AVC, quand on devient visiblement invalide, quand on est grabataire dans un fauteuil roulant, créer des intrigues de toutes sortes, voilà en tout cas pour nous non initiés l'image de la politique surtout en Afrique… Le grand mal dans tout cela, c'est quand l'homme est étouffé, oppressé, traqué… En ce premier dimanche de carême, il nous est demandé de présenter la lettre pastorale de nos évêques béninois pour ce Carême 2019. Contraint par le temps et confiant que vous la lirez personnellement, je vous en donne juste un extrait : « *depuis quelque temps, notre pays le Bénin est devenu un vaste chantier de réformes et de grands projets… Nos gouvernants actuels nourrissent et déploient de légitimes ambitions pour faire de notre nation une cité-phare… on ne peut que les encourager.*
Des réformes et projets d'une telle envergure nécessitent une vigilance accrue sur l'homme, sur le ***respect de sa dignité et de sa liberté****…* ***toute personne qui s'engage au service de l'homme devra prendre exemple sur Dieu****… Dieu est constamment en dialogue avec l'homme…* ***jamais il ne se met au-dessus de l'homme à sauver****…* ***Dans la gouvernance de la cité, il faut d'abord se dire que les réformes sont faites pour l'homme et non l'homme pour les réformes****. …* ***que l'homme se sente concerné et responsabilisé, et non pas brutalisé ni étouffé.*** *Comme le déclarait chez nous au Bénin, le Pape Bénoît XVI en 2011 : « Chaque peuple veut comprendre les choix politiques et économiques qui sont faits en son nom. Il saisit la manipulation et sa revanche est parfois violente. Nous savons qu'aucun régime politique humain n'est idéal, qu'aucun choix économique n'est neutre. Mais ils doivent toujours servir le bien commun* ». Et après avoir cité Benoît XVI, nos évêques béninois continuent… ***la finalité de tout projet social, ce n'est pas d'abord la fierté ni l'autosatisfaction des réformateurs, mais le bien de la société****… L'ordre des choses doit être subordonné à l'ordre des personnes et non l'inverse, dans un effort constant de prise en compte avant tout des conditions de vie réelle des citoyens, des moyens qui leur sont nécessaires pour vivre dignement. A oublier ou négliger la primauté de chaque être humain dans la gouvernance de la cité, on aboutit à un*

climat de morosité, de tension, de révolte et même de rejet, surtout si, face aux cris du peuple en souffrance l'on reste sourd, séduit par les sirènes opportunistes des griots inconditionnels » (pp10-13).

La 3ème tentation : Selon Benoît XVI, c'est la tentation d'une interprétation incorrecte de la Bible, celle de la falsification de la parole de Dieu. Pour attirer Jésus dans son piège, le diable cite la Bible (ps 91) : le diable connaît l'Ecriture Sainte, mais il n'en a qu'une simple connaissance intellectuelle, sans adhésion du cœur. D'une certaine manière, on peut dire que le Diable est un grand théologien, mais il n'est pas capable de s'agenouiller devant Dieu. Ceci nous permet de prendre du recul et de comprendre que la vraie théologie est la **théologie à genoux**. Savoir cela et faire l'option de la théologie à genoux est salutaire pour vous, grands séminaristes, qui en quittant ce philosophât et après votre stage, commencerez votre initiation proprement dite à la théologie. « Crois pour mieux comprendre, et comprends pour croire davantage ». Cette formule augustinienne si je ne m'abuse nous invite à entrer dans ce rapport harmonieux entre la Foi et la Science. Puisse le Seigneur nous apprendre à nous agenouiller pour nous abreuver de sa sagesse, science des sciences, qu'il nous accorde toujours l'humilité de nous abreuver à sa source et que notre vie entière soit une proclamation et une vraie mise en pratique de sa Parole. Amen.

Père Roger Anoumou